

## Facteurs à considérer pour accéder au marché

Les coûts d'expédition peuvent rendre les produits importés non compétitifs et les exportateurs canadiens doivent concurrencer les fournisseurs de l'UE, qui inondent le marché tchèque de produits subventionnés. De plus, l'harmonisation des lois tchèques avec les normes de l'UE rend le marché plus difficilement accessible aux fournisseurs des pays non membres. Par exemple, les produits qui contiennent des organismes génétiquement modifiés doivent être étiquetés et tous les produits importés doivent être conformes à la réglementation tchèque sur la salubrité des aliments. Les produits d'origine animale sont assujettis à une certification et l'administration vétérinaire d'État applique des exigences précises à l'importation de volaille, de bœuf, de porc, de viande chevaline et de produits de poisson. À l'heure actuelle, la volaille, le porc et la viande rouge ne sont pas admissibles à l'importation en provenance du Canada en raison des conditions strictes qui sont imposées. Par conséquent, la meilleure stratégie d'accès au marché des produits alimentaires consiste à trouver un importateur ou distributeur local déjà établi dans les grandes chaînes de détail, car les détaillants n'aiment habituellement pas procéder à des importations directes. Un représentant local habitué à traiter avec les autorités locales et à faire la promotion des produits constitue toujours un atout.

### SEMEX ALLIANCE

Cette société de génétique du bétail en propriété coopérative est la plus importante au monde. Elle exporte du sperme de bovins à destination de l'Europe centrale et de l'Est depuis de nombreuses années. Semex Alliance a établi des partenariats dans plus de 60 pays dont la République tchèque et la Slovaquie. Au cours de la dernière décennie, Semex a mis sur pied des contreparties avec la société slovaque Insemas et l'entreprise tchèque Gensemex, qui représentent désormais exclusivement Semex. En 2000, Insemas, qui possède son propre réseau de distribution comptant 24 centres, a accaparé une part de 35 % du marché slovaque de la génétique bovine. Avec plus de 350 clients slovaques, elle a commencé à exporter dans les pays voisins. Gensemex, fondée en 1997, importe et distribue également des produits génétiques canadiens. Sa part de 24 % du marché tchèque a été établie malgré la forte concurrence locale et étrangère. Les deux entreprises collaborent au programme de tests de jeunes taureaux de Semex. Depuis 1989, Semex travaille en étroite collaboration avec son distributeur en Hongrie, Genbank, qui couvre actuellement 11 % du marché hongrois.

## Principaux concurrents

Les pays de l'UE sont maintenant la principale source des importations tchèques de produits agroalimentaires et sont à l'origine de 53 % d'entre elles. Ils sont suivis par les pays de l'ALECE, d'où proviennent 23 % des importations agroalimentaires. Les principaux partenaires commerciaux de la République tchèque se trouvent en Allemagne, en Slovaquie, en Pologne, en Autriche, aux Pays-Bas, en Italie, en Espagne et en Hongrie. On trouve environ 40 hypermarchés d'alimentation dans le pays et on prévoit qu'il pourrait y en avoir jusqu'à 100 d'ici quelques années. Toutes les grandes chaînes de détail sont de propriété étrangère (Royaume-Uni, Pays-Bas, Allemagne, France, Belgique et Autriche); il s'agit de Tesco, Ahold, Globus, Kaufland, Carrefour, Delvita et Julius Meinl. Ces entreprises pourraient fort bien donner la préférence à des fournisseurs de leurs pays respectifs.

## Autres sources d'information

Ministère de l'Agriculture : <http://www.mze.cz>  
Ministère de l'Industrie et du Commerce : <http://www.mpo.cz>  
Inspection agricole et alimentaire de la République tchèque : <http://www.czpi.cz>  
Institut central de contrôle et d'essais agricoles : <http://www.ukzuz.cz>  
Chambre de l'agriculture : <http://www.agrocr.cz>  
Chambre économique de la République tchèque : <http://www.hkcr.cz>  
Registre de commerce de la République tchèque : <http://www.justice.cz>  
Bureau des douanes et tarif douanier de la République tchèque : <http://www.cs.mfcr.cz>  
Bureau de la statistique de la République tchèque : <http://www.czso.cz>

Pour plus de renseignements, communiquer avec :

### M<sup>me</sup> Ilona Boldova, agente de commerce

Ambassade du Canada, Mickiewiczova 6, 125 33 Prague 6, République tchèque  
Tél. : (420-2) 7210-1864  
Télec. : (420-2) 7210-1894  
Courriel : [ilona.boldova@dfait-maeci.gc.ca](mailto:ilona.boldova@dfait-maeci.gc.ca)  
Site Web : <http://www.dfait-maeci.gc.ca/prague>

## SLOVAQUIE

L'industrie alimentaire slovaque a grandement besoin de transfert de technologie. Les laiteries s'efforcent avant tout d'accroître la qualité et la sélection des fromages et des produits à base de lait aigre; les producteurs de viande s'intéressent aux techniques d'emballage sous vide et veulent allonger la durée de conservation de leurs produits; les producteurs d'amidon mettent l'accent sur les édulcorants; les brasseries se modernisent en installant des cuves cylindriques-coniques qui permettent de maintenir des niveaux de qualité prévisibles; les entreprises de meunerie se concentrent sur la production de farine semi-fine, de pain et de pâtisserie de farine foncée, et de produits à faible teneur en œufs; l'industrie des surgelés se spécialise dans les nouveaux produits de légumes et de mélanges de légumes ainsi que dans la transformation des fruits à l'intention des enfants et des bébés; les producteurs d'huile orientent leurs activités vers les nouvelles technologies de pressage sans extraction. Les éleveurs auront besoin de **matériel génétique** afin de préserver la spécialisation du bétail, pour la production laitière ou de viande. Le cheptel de 26 000 animaux de races spécialisées doit être porté à 50 000 têtes d'ici 2005. Il y aurait donc possibilité de vendre surtout des doses d'insémination (mais moins d'embryons) pour les Simmental, Charolais, Red Angus et Black Angus. Des possibilités semblables existent pour les animaux de race laitière comme les Holstein. La décroissance de plus en plus marquée du cheptel de porcs a forcé le gouvernement à subventionner l'expansion de l'élevage porcin; le matériel génétique de races de porc à haut rendement est donc demandé en Slovaquie. Il existe une demande de **cultures spéciales**, par exemple les légumineuses, les lentilles et les haricots. L'utilisation des **graines et des tourteaux de soja** ainsi que du matériel de culture a pris un grand essor récemment. On construit actuellement des installations de production de produits de soja pour consommation humaine ou animale. Le fret à l'importation de tourteaux de soja

canadiens est parfois prohibitif; les agriculteurs slovaques se tournent plutôt vers l'importation de graines de soja et la culture sur place. En outre, l'industrie a besoin de machines agricoles, d'équipement de transformation des aliments et de matériel de préparation d'aliments pour animaux. Selon les prévisions, les **produits alimentaires finaux** canadiens de haute qualité seront de plus en plus demandés avec la multiplication des chaînes d'épicerie et des hypermarchés d'alimentation. La plupart des produits alimentaires canadiens importés en Slovaquie passent par des intermédiaires européens. Les exportateurs canadiens doivent donc affronter la concurrence très vive des exportateurs européens et des succursales locales des grands détaillants en alimentation du monde.

## Facteurs à considérer pour accéder au marché

Il est absolument essentiel de compter sur un partenaire slovaque. Ce partenaire pourra fournir d'indispensables renseignements sur les pratiques commerciales locales, les caractéristiques du marché, les

stratégies à adopter ainsi que les aspects juridiques et financiers, et les procédures d'importation.

## Principaux concurrents

Les pays de l'UE ainsi que les États-Unis sont les principaux concurrents.

## Autres sources d'information

Ministère de l'Agriculture de la Slovaquie : <http://www.mpsr.sk>  
Institut de recherche sur l'économie agricole et alimentaire : <http://www.vuepp.sk>

Pour plus de renseignements, communiquer avec :

### M. Milan Harustiak, agent de commerce

Ambassade du Canada, Misikova 28/D, 811 06 Bratislava, Slovaquie  
Tél. : (421-2) 5244-2175  
Télec. : (421-2) 5249-9995  
Courriel : [harustiak@canemb.sk](mailto:harustiak@canemb.sk)  
Site Web : <http://www.dfait-maeci.gc.ca/prague>

# ENVIRONNEMENT

## POLOGNE

Le pays offre des débouchés dans le secteur de l'**eau et des eaux usées**, notamment pour les petits systèmes de traitement des eaux usées que les municipalités rurales pourraient utiliser ainsi que pour le traitement des boues. Dans le domaine des **déchets solides**, les débouchés touchent la collecte, le tri et le recyclage des déchets municipaux, les technologies de compostage et de biomasse appliquées au traitement des déchets municipaux, ainsi que la manutention et l'élimination des déchets dangereux. Pour ce qui est des **sources d'énergie renouvelables ou de remplacement**, les débouchés se rapportent au biocarburant, aux technologies de conversion des déchets en énergie ou en chaleur, aux centrales hydroélectriques ainsi qu'à l'énergie éolienne.

## Facteurs à considérer pour accéder au marché

Les entreprises canadiennes doivent savoir que la ville polonaise de Katowice est, en Europe, l'unique lieu de mise à l'essai de l'Initiative sur les villes durables (IVD) d'Industrie Canada. Une équipe composée de représentants de ministères, d'organismes publics, d'organisations non gouvernementales et du secteur privé tente de définir des domaines de coopération en mettant l'accent sur les aspects essentiels du développement urbain durable : la salubrité de l'eau, la gestion des déchets, l'énergie propre, les transports et la planification urbaine. Rappelons aussi que les membres de l'UE et les pays signataires de l'ALECE imposent des droits de douane moins élevés et que les marchés avec les municipalités (souvent nécessaires dans le cas des projets de gestion des eaux et des eaux usées) ne sont accordés que

dans le cadre d'appels d'offres menés conformément aux dispositions de la loi sur les marchés publics, processus qui s'avère parfois long et ponctué de formalités administratives.

## Principaux concurrents

Près de 1 000 entreprises polonaises fournissent du matériel et des services de protection de l'environnement. Elles se spécialisent particulièrement dans la lutte contre la pollution de l'eau et de l'air. En revanche, l'activité étrangère en Pologne se concentre d'abord dans le sous-secteur des eaux et des eaux usées et ensuite dans celui de la gestion des déchets et de la lutte contre la pollution de l'air. Les sociétés environnementales d'Allemagne, des États-Unis, d'Autriche, de France, des Pays-Bas et des pays scandinaves sont les plus actives en Pologne. Les entreprises canadiennes sont malheureusement sous-représentées sur ce marché par rapport à leurs capacités. Les grandes sociétés canadiennes actives en Pologne sont Zenon Environmental (épuration de l'eau), ADI (épuration de l'eau), Dry Bio-filters (petites installations de traitement des eaux usées), ESI Ecosystem (petites centrales hydroélectriques), Merol Power Corp. (centrale hydroélectrique) et ABC Power and Boiler (traitement des déchets médicaux).

## Autres sources d'information

Ministère de l'Environnement de la Pologne : <http://www.mos.gov.pl>  
Fonds national pour l'environnement et la gestion des eaux : <http://www.fundusz.pl>  
Inspectorat central de la protection de l'environnement : <http://www.pios.gov.pl>  
Institut de la météorologie et de la gestion des eaux : <http://www.imgw.pl>